

Placements: évaluation du 2nd semestre 2023 et perspectives

Après avoir connu une tendance de consolidation en 2022, c'est un véritable revirement de situation qui s'est produit sur les marchés en 2023, avec en clôture un rallye de fin d'année frôlant l'euphorie. Avec l'annonce de son projet d'abaisser les taux directeurs en 2024, la FED (banque d'émission américaine) n'a fait que renforcer ce phénomène de fin d'année.

Malgré des taux directeurs en forte hausse en 2023 (FED 5.5%, BCE 4.5%, BNS 1.75%), aucune récession ne fut à déplorer. Les dépenses budgétaires continues et les taux d'inflation en baisse notamment n'y sont pas étrangers. La consommation américaine s'est révélée comme la locomotive de la conjoncture mondiale. Mais n'oublions pas que le gouvernement américain n'a pas hésité à réchauffer le climat de consommation avec des plans de relance. Ce stimulus rappelle celui mis en œuvre après la crise financière de 2008. L'année 2024 rime avec élections aux États-Unis, où les dépenses publiques devraient rester élevées. Cette impulsion perd cependant en efficacité, ce qui devrait conduire la FED à mener une politique monétaire plus expansive au détriment d'un USD plus faible.

Les baisses de taux d'intérêt annoncées ont été partiellement anticipées par les marchés obligataires internationaux au T4 2023, ce qui a conduit à une hausse des titres. Du point de vue d'un investisseur en CHF, la PAT-BVG n'a pas pu profiter de cette tendance, les coûts (différence d'intérêt) pour la couverture des risques de change de l'USD s'élevant à 4% environ.

Les marchés d'actions mondiaux ont enregistré une performance annuelle de 11.8% (MSCI World all Countries en CHF), sachant que le SPI affichait 6.1%. Les titres d'actions Marchés émergents ont terminé l'année à la limite du rouge. La faible croissance de l'indice du poids lourd chinois (-21.1% en CHF) y est pour beaucoup.

Avec le revirement des taux, les placements immobiliers se retrouvent encore dans un environnement de marché difficile. Les entrées de nouveaux fonds sur le marché du placement immobilier demeurent au plus bas. Cette classe d'actifs a affiché une performance en baisse, notamment en raison de l'augmentation du caractère attractif des obligations aux yeux des investisseurs avec les taux d'intérêts en hausse.

Au 31.12.2023, la PAT-BVG présente une performance de +3.82% au niveau du portefeuille. Près de +2.45% de ce résultat provient des investissements en actions. Toutes les classes d'actifs affichent des rendements positifs en termes absolus, à l'exception des obligations Monde (devises couvertes) et des actions Marchés émergents. Par rapport aux excellentes années précédentes, l'année 2023 a été moins bonne par comparaison avec les paires.

D'une part, les revalorisations pour le taux d'infrastructure de 9% environ ne sont attendues qu'au S1 2024, et d'autre part, la PAT-BVG développe de grands projets immobiliers qui ne génèrent pas encore de revenus locatifs, mais exigent des investissements continus.

L'économie se trouve actuellement en meilleure posture que ce que l'on craignait il y a un an. En cas de rafraîchissement du climat de consommation aux États-Unis, il faut s'attendre à de premières baisses de taux d'intérêt de la part de la FED. Un premier semestre 2024 plutôt solide avec un «atterrissage en douceur» et une inflation normalisée pourrait, avec cette mesure, découler sur un rallye boursier au second semestre.

À moyen terme, les rendements attendus du portefeuille PAT-BVG oscillent entre 3.5% et 4% et sont donc nettement supérieurs aux rendements cibles et théoriques. La PAT-BVG devrait ainsi pouvoir parfaitement honorer ses obligations dans le futur, et nous envisageons l'avenir avec confiance, malgré les incertitudes qui subsistent.

Janvier 2024 / Auteur: Daniel Eberhard